

## Revue Immobilière.

Montréal, 1er août, 1895.

Continuation de la tranquillité dans la propriété foncière. Il ne se passe en ce moment rien de bien intéressant sur ce marché, en ce qui concerne la propriété bâtie. Peu de constructions en train, sauf quelques édifices publics et des magasins que l'on construit pour tirer parti de terrains lourdement taxés. Nous croyons que l'élection de M. B. Connaughton, au siège occupé au conseil de ville par feu M. Kennedy, a fait plaisir aux propriétaires d'immeubles. M. Connaughton n'étant pas du bois dont on fait les *boodlers*.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Shaw (coin Ste Catherine).....	78 c
Fullum.....	14 1/2 c
Rozel.....	15 c
Lafontaine (Hoch).....	35 c
<i>St-Henri :</i>	
Rue St Antoine.....	61 c
<i>Côte St Antoine :</i>	
Avenue Greene.....	55 c
Wood.....	88 c

Les prix des terrains restent très fermes comme on le voit ; mais ils sont peu en demande, sauf dans les localités excentriques. En dehors du territoire dont nous nous occupons, il se fait encore des ventes à St Laurent et au Sault au Récollet.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste M rie .....	\$ 5,598.15
" St Jacques .....	12,550.00
" St Louis.....	15,700.00
" St Laurent.....	833.33
" St Antoine.....	19,575.00
" Ste Anne.....	500.00
" St Jean Baptiste.....	8,500.00
" St Denis.....	522.63
" St Gabriel.....	4,954.00
" Ho-helaga.....	3,304.00
Montréal Annexe.....	1,880.00
Ste Cunegonde.....	950.00
St Henri.....	10,850.00
Westmount.....	14,759.00
Total.....	\$100,376.11
Semaine précédente.....	127,615.67
Ventes antérieures.....	3,634,847.92
Depuis le 1er janvier 1895.....	\$3,862,839.70

Semaine correspondante. 1894....	\$ 152,057.86
" " 1893.....	146,490.49
" " 1892.....	53,234.17
" " 1891.....	100,841.08
" " 1890.....	202,263.83
" " 1889.....	99,464.95
" " 1888.....	65,665.13

A la même date 1894.....	\$5,328,751.88
" " 1893.....	6,741,153.08
" " 1892.....	9,668,410.50
" " 1891.....	7,751,732.70
" " 1890.....	6,339,660.31
" " 1889.....	5,168,778.85
" " 1888.....	4,643,742.30

Parmi les hypothèques enregistrées la semaine dernière figurent deux garanties collatérales données à la Banque du Peuple, l'une de

\$397,000 et l'autre de \$20,000, toutes deux portent intérêt à 7 p.c. Un prêt de \$60,000 à 5 p.c. a été fait à une corporation religieuse pour la construction d'un hospice à Ste Cunegonde. Dans les prêts ordinaires, on en trouve deux à 5 p.c. pour \$4,000 et \$5,000 respectivement ; six à 5 1/2 p.c. pour \$1,800, \$3,000, \$3,500, \$5,000, \$7,000 et \$8,000. Il y a aussi un prêt à 4 p.c. pour \$1,200, mais c'est une affaire de famille.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$74,400
Assurances.....	7,500
Autres corporations.....	417,982
Successions.....	19,200
Particuliers.....	64,483
<hr/>	
Semaine précédente.....	\$583,565
Semaines antérieures.....	6,737,654
Depuis le 1er janvier 1895.....	\$7,481,134
<hr/>	
Semaine correspondante. 1894....	\$ 94,980
" " 1893.....	178,325
" " 1892.....	66,816
" " 1891.....	115,334
" " 1890.....	100,967
" " 1889.....	55,579
" " 1888.....	47,124
<hr/>	
A la même date 1894.....	\$3,853,746
" " 1893.....	4,789,240
" " 1892.....	3,507,240
" " 1891.....	4,248,543
" " 1890.....	2,977,757
" " 1889.....	2,709,883
" " 1888.....	2,579,030

## La Construction

### NOTES

M. J. C. A. Ethier, secrétaire-trésorier du village de Ste-Scholastique, demande des soumissions, jusqu'au 12 août prochain, pour la construction d'un marché avec salle publique. Plans et devis au bureau de M. Ethier.

La compagnie ostréicole de Québec, demande des soumissions jusqu'au 6 août prochain, pour la construction d'un quai avec 6 écluses pour barrer le goulet du barachois de Carleton, comté de Bonaventure. Les soumissions devront être adressées à M. F. X. Drouin, 61 rue St. Pierre, Québec. Plans et devis au bureau de M. D. Ouellet, architecte, 117 rue St. Jean, Québec. Chèque de 5 p. c.

La municipalité scolaire du Mile End va faire construire un collège au coin des rues Beaubien et St. Eugène. Ce collège aura 100 pieds de long par 46 de large et 4 étages en hauteur. Il coûtera \$25,000. M. L. R. Montbriant en est l'architecte.

La municipalité de Granby va obtenir l'établissement chez elle de la compagnie de tabac Empire. La compagnie demandait une subvention de \$25,000. Cette subvention a été accordée ; le vote des contribuables l'a sanctionnée par une majorité de 109 voix en nombre et de \$218,240 en valeur. Les travaux de construction vont commencer de suite et l'on espère que la fabrique sera en opération vers le mois de novembre.

On annonce que l'administration du réseau de l'Etat français vient de terminer l'étude d'une voiture à voyageurs dans laquelle toutes les parties ordinairement de cuivre et de fer sont en aluminium, sauf les essieux, les roues et les organes d'attelage.

On ne demande à l'aluminium que 20 p.c. de résistance et toutes les pièces sont calculées sur cette base. L'économie de poids totale est de 1 1/2 tonne environ. Ainsi, pour un train ordinaire, l'économie de traction pourrait dépasser trente tonnes.

Dans presque tous les journaux de commerce, on ne voit guère, en fait d'annonces, que celles des marchands intéressés dans le commerce en faveur duquel le journal est rédigé. Pourquoi en est-il ainsi ? On serait peut-être bien embarrassé de répondre à cette question, car il est évident qu'on pourrait se servir avantageusement en maints quartiers de ces journaux spéciaux.

Ainsi un fabricant d'ameublements de bureaux annoncera régulièrement dans chaque numéro d'un journal destiné aux meublés et il aura confiance que cette annonce le paiera. Il en doit être ainsi, car le journal atteint justement les commerçants auxquels il vend les marchandises de sa fabrication. Cependant, on se sert de pupitres et de bureaux dans chaque magasin et dans chaque office. Pensez-vous que, si ce manufacturier annonçait dans un journal commercial qui atteint les épiciers, les marchands de fer, les magasins généraux, il n'augmenterait pas considérablement ses chances de trouver de nouveaux clients pour sa manufacture. De même s'il annonçait dans les organes spéciaux aux avocats, aux médecins, etc.... Néanmoins, examinez un journal de médecine, y verrez-vous autre chose que des annonces de médicaments et d'instruments ?

Les avocats annoncent parfois, mais vous ne les voyez pas annoncer dans les journaux commerciaux. N'est-ce pas, cependant, chez les commerçants, qu'on rencontre le plus de causes à plaider ? Les transactions commerciales sont celles qui donnent le plus de travail dans nos cours de justice et un avocat qui met son nom continuellement devant les yeux des marchands, n'a-t-il pas quelque chance qu'on vienne le consulter ou lui confier la défense d'intérêts commerciaux en jeu.

Dites-nous donc aussi, si le commerce n'est pas une véritable aubaine pour les imprimeurs ; ils font des catalogues, des affiches, des brochures, des listes de prix, des circulaires, des têtes de lettres, etc., etc. pour les marchands et cependant où voyez-vous leur annonce ? Dans les journaux dévoués aux intérêts des imprimeurs quelquefois, c'est à-dire qu'ils font connaître leurs maisons à leurs concurrents et c'est tout. C'est une annonce qui ne les paie pas. Combien les paierait davantage la publicité qu'ils feraient dans les journaux qui atteignent le marchand de gros et même le détailler, dans toutes les branches de commerce.

Les fabricants, en général, devraient étudier attentivement la question d'annoncer dans les journaux de commerce ; bon nombre d'entre eux sont certains d'y trouver profit, parce que les produits de leur fabrication ont chez les lecteurs de ces journaux un écoulement naturel et certain.